**Texte1**

**Entre Nantes et la Belgique, un Rubens qui fâche**

Source : | 07.11.11 | 14h47 • Mis à jour le 07.11.11 | 14h47

Les élus francophones belges se fâchent : ils veulent que le ministère fédéral des affaires étrangères tente enfin de récupérer une toile de Pierre Paul Rubens dérobée par les troupes françaises à la cathédrale de Tournai... en 1794. *Le Triomphe de Judas Macchabée* est actuellement détenu par le Musée des beaux-arts de Nantes, qui tombe des nues. *"Nous connaissons l'histoire de cette oeuvre, que nous prêtons d'ailleurs régulièrement, mais à aucun moment nous n'avons entendu parler d'une demande de restitution",* affirme une responsable de la communication.

Le tableau faisait partie, avec *La Délivrance des âmes du Purgatoire,* d'un ensemble commandé au grand peintre anversois par l'évêque Maximilien Villain de Tournai. Livrés en 1635 et payés par les habitants de la ville, les deux tableaux devaient former une composition autour du maître-autel. Dérobée durant l'occupation française, *La Délivrance* a ensuite été confiée à Nantes sur ordre de Napoléon. L'autre partie du diptyque fut, elle, renvoyée par erreur à Gand, avant de reprendre le chemin de Tournai.

Cette ville est la seule de Wallonie à détenir encore une oeuvre du maître flamand. Et si elle se mobilise, soutenue par les élus de la Communauté Wallonie-Bruxelles qui devraient voter, jeudi 10 novembre, une proposition de résolution exigeant la restitution, c'est parce qu'elle procède actuellement à une restauration complète de sa cathédrale, très endommagée par une tempête. Les élus francophones qui l'appuient jugent, aujourd'hui, qu'il est *"à tout le moins normal"* de rétablir les collections d'un haut lieu de culte.

**Milliers d'objets dérobés**

Les représentants des quatre partis signataires tiennent à préciser qu'ils ne visent que le tableau de Rubens et pas les milliers d'objets d'art dérobés en Belgique lors de la Révolution, du Consulat et de l'Empire. *"Envisager une restitution de grande envergure est inutile ; en revanche, rien ne s'oppose à tenter d'initier une procédure au cas par cas qui serait fondée sur des arguments indiscutables"*, note Richard Miller, ancien ministre de la culture francophone et membre du Mouvement réformateur libéral.

*"Pas d'approche globale du problème des restitutions, pas d'esprit antifrançais",* souligne encore l'auteur de la proposition. Et donc, pas d'exigences abruptes, comme celles qui sont formulées en Flandre depuis quelque temps. En revanche, pas question d'admettre l'argument qui a été opposé jusqu'ici par le ministère fédéral aux prudentes et rares demandes francophones : les oeuvres d'art dérobées durant la période française ne peuvent faire l'objet de réclamations officielles parce qu'elles n'ont jamais été *"physiquement présentes dans l'Etat de Belgique"*. L'Etat belge, rappelait-il, n'est, en effet, né qu'en 1830...

Jean-Pierre Stroobants

Article paru dans l'édition du 08.11.11

**Texte2**

**Saint-Etienne ressuscite "La Navarraise", de Massenet**

Source : | 05.11.11 | 14h11 • Mis à jour le 05.11.11 | 14h11

D'ordinaire, *Cavalleria rusticana* ("Cavalerie rustique", 1890), de Pietro Mascagni (1863-1945), oeuvre d'une heure en un acte, est donnée avec *Pagliacci* ("Paillasse", 1892), de Ruggiero Leoncavallo (1857-1919). Ce sont les deux emblèmes du premier vérisme italien, ce mouvement propagé avec succès dans l'Europe entière par la Giovane Scuola italiana (Jeune Ecole italienne). Mais l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne a fait plus fin en associant *Cavalleria* à un autre ouvrage de même calibre, *La Navarraise* (1894), de Jules Massenet, rarement joué de nos jours et ignoré du disque jusqu'au milieu des années 1970.

Quel rapport entre la partition d'un jeune Italien de 27 ans, alors encore inconnu, et celle de l'auteur élégant et si français de la fameuse *Manon* (1884) ? D'abord, le vérisme est un mouvement dont l'inspiration est française, liée en particulier au naturalisme d'Emile Zola ; ensuite, ces musiciens préfèrent la clarté mélodieuse et élégante de Massenet aux sombres toxicités de Wagner et aux mélodrames de Verdi. *Carmen* (1875), de Georges Bizet (1838-1875), leur montre l'exemple d'un théâtre du peuple qui repousse les héros et légendes au profit du quotidien des gens de peu - les *"vaincus de la vie"*, comme les appelle le fondateur littéraire du vérisme italien, Giovanni Verga (1840-1922). L'opéra vériste est plus court, plus direct, plus "vrai". Tout "popu" qu'il est, il n'a pas toujours la vulgarité qu'on lui prête.

Quand *Cavalleria* est donnée à Paris, en 1892, deux ans après sa création romaine, Massenet est titillé à son tour. Ce véritable caméléon musical, qui a expérimenté et expérimentera tant de formes, de genres et de langages, répond à son jeune collègue en produisant une *Navarraise* dans le ton de ce nouveau style. C'est un chef-d'oeuvre concis, expressif, éloquent, avec des effets orchestraux tour à tour payants (canons, trompettes et tambours) ou subtils (les sonorités fuligineuses de carillon des morts). Comme dans *Cavalleria*, c'est l'histoire d'une femme trahie et amoureuse, victime sacrificielle et folle égarée. (Une anti-Carmen, soit dit en passant.)

Belle prestation de Marie Kalinine. La jeune soprano française charge son esquif avec deux rôles principaux très lourds (Anita chez Massenet, Santuzza chez Mascagni) mais les incarne avec une belle tenue vocale. On est touché par sa présence dramatique et son beau visage à la Anna Magnani. Le ténor Grec Dimitris Paksoglou est en revanche à peu près calamiteux (son timbre est beau mais il chante souvent faux, fort et peu en mesure).

Deux metteurs en scène se sont partagé l'affiche. Si la mise en scène de *La Navarraise* par Jean-Louis Grinda est simplement efficace, sans plus, le vide sidéral du travail de Vincent Vittoz dans *Cavalleria rusticana* laisse pantois. On reviendra pour autant de Saint-Etienne ravi d'avoir entendu (avouons-le, pour la première fois sur scène) *La Navarraise* et retrouvé un Orchestre symphonique Saint-Etienne Loire en excellente forme (infiniment meilleure que celle, par exemple, du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, alors que la formation stéphanoise n'est pas permanente...). Laurent Campellone, son directeur musical, fait du très beau travail et sait veiller à la synchronisation du choeur (excellent) et de l'orchestre. Il dirige Massenet avec vigueur, et Mascagni avec finesse - l'inverse de la pratique courante.

La Navarraise,

Disposez comme apostille

de Jules Massenet,

et Cavalleria rusticana

de Pietro Mascagni. Opéra Théâtre de Saint-Etienne, Jardin des plantes, Saint-Etienne. Prochaines représentations : le 6 novembre à 15 heures et le 8 novembre à 20 heures. Durée : 2 h 30. Tél. : 04-77-47-83-40. De 10 € à 52 €.

Renaud Machart

Article paru dans l'édition du 06.11.11

**Texte3**

**Un Klimt vendu pour plus de 40 millions de dollars à New York**

Retrouvez une image sur internet représentant « Litslberg am Attertsee »

LEMONDE.FR avec AFP | 03.11.11 | 11h15 • Mis à jour le 03.11.11 | 11h22

**"Litzlberg am Attersee", montrant les bords du lac Attersee en Autriche, a largement dépassé son estimation de 25 millions de dollars.AFP/EMMANUEL DUNAND**

Une toile de Gustav Klimt volée par les nazis et récemment restituée au petit-fils de sa propriétaire a été vendue, mercredi 2 novembre au soir, pour 40,4 millions de dollars (29,26 millions d'euros) chez Sotheby's à New York, frôlant le record pour un paysage du peintre symboliste autrichien.

*Litzlberg am Attersee,* montrant les bords du lac Attersee en Autriche, a largement dépassé son estimation de 25 millions de dollars, lors des enchères d'automne de Sotheby's, où les ventes d'art moderne et impressioniste sont cependant généralement restées dans la fourchette des estimations.

L'œuvre de Klimt, vedette incontestée de la soirée, avait été volée en 1938 après le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne, et restituée au printemps dernier par le Musée d'art moderne de Salzbourg à Georges Jorisch, petit-fils d'Amalie Redlich, morte en déportation.

**"MARCHÉ TRÈS VOLATIL"**

Mardi, les acheteurs ont, à l'inverse, boudé les œuvres phares chez Christie's : *Petite danseuse de 14 ans*, une statuette de bronze de Degas, estimée entre 25 et 35 millions de dollars n'avait pas trouvé preneur, pas plus que deux Picasso, *Femme endormie* et *Tête de femme au chapeau mauve*, estimées chacune entre 12 et 18 millions. Dans un marché nerveux, la maison de vente aux enchères a reconnu qu'il lui faudrait probablement être *"plus prudente"* dans ses estimations. Dans un *"marché très volatil"*, les estimations *"sont cruciales"*, a expliqué Simon Shaw, responsable de l'art moderne et impressionniste chez Sotheby's. *"Ce n'est pas le moment de prendre des risques."*

Autre succès de la soirée : une toile de Gustave Caillebotte, *Le Pont d'Argenteuil et la Seine*, a été adjugée pour 18 millions de dollars (estimation entre 9 et 12 millions). C'est un record pour cet artiste impressioniste français (1848-1894) lors d'une vente aux enchères.

**Texte4**

# La FEB appelle à une réforme du système d'indexation des salaires

Rédaction en ligne

mardi 08 novembre 2011, 15:12

#### La Fédération des entreprises de Belgique (FEB) a déploré, dans la foulée de la publication du rapport technique du Conseil central de l'Economie (CCE), un « quatrième dérapage consécutif » des coûts salariaux et une « détérioration de la compétitivité (qui) se poursuit sans relâche ».

Selon le rapport publié par le CCE, l'écart cumulé depuis 1996 du coût salarial de la Belgique par rapport à ses trois pays voisins (Allemagne, France, Pays-Bas) devrait atteindre 4,6 % en 2012, un record. « Ce handicap s'ajoute au handicap historique qui existait déjà avant l'introduction de la loi de 1996 sur la norme salariale. Selon l'éminent institut de recherche allemand IDW Köln, qui compare chaque année le coût salarial dans les différents pays de l'UE, le coût d'une heure de travail en Belgique est aujourd'hui déjà d'environ 15 % supérieur à celui des trois pays voisins », réagit la FEB dans un communiqué.

La fédération patronale juge « incontestable » l'impact négatif sur le plan socio-économique de cet écart de coût salarial. « Ainsi, la Belgique a-t-elle perdu plus de 7 % de parts de marché depuis 2000, alors que l'Allemagne a réalisé sur ce plan un gain de plus de 20 % ».

La FEB réitère également sa demande d'une réforme du système d'indexation des salaires et rappelle les recommandations de la Commission européenne en ce sens. « Ce n'est donc rien moins que la crédibilité de notre pays sur la scène internationale qui est en jeu, et ce, à un moment crucial de l'histoire de l'Europe et de la zone euro », estime Pieter Timmermans, directeur général de la FEB, cité dans le communiqué.

Même son de cloche du côté d'Agoria, qui estime que « le handicap salarial coûte 20.000 emplois aux secteurs technologiques ». La fédération de l'industrie technologique demande aux négociateurs gouvernementaux des mesures pour lutter contre l'inflation élevée et une réforme du mécanisme d'indexation afin de neutraliser les effets dits « de second tour ».

**Belga**

**Texte5**

# Remplir l’objectif EU2020

Rédaction en ligne

mardi 08 novembre 2011, 14:17

#### La Belgique devra créer 570.000 emplois sur dix ans pour remplir l’objectif prévu par la stratégie EU2020, soit un taux d’emploi de 73,2%, ressort-il du rapport technique publié par le Conseil central de l’Economie (CCE).

En 2010, le taux d’emploi des 15-65 ans est remonté à 62% en Belgique et celui des 20-65 ans à 67,6%. Malgré une forte croissance depuis 1996, le taux d’emploi belge reste cependant inférieur à celui des trois pays voisins (Allemagne, France, Pays-Bas). Il reste également éloigné de l’objectif de taux d’emploi de 73,2% pour les 20-64 ans d’ici 2020 établi dans le cadre de la stratégie EU2020.

Pour remplir cet objectif, notre pays devra créer 570.000 emplois sur dix ans, soit 23.000 de plus, chaque année, que ce qui se produirait à politique inchangée, souligne le CCE.

Par ailleurs, le rapport du Conseil central de l’Economie constate que les emplois créés en Belgique au sortir de la crise de 2008-2009 étaient principalement localisés dans le secteur non-marchand. Le CCE remarque également que malgré la crise, les tensions sur le marché du travail n’ont pas disparu.

Enfin, de manière générale, le rapport du CCE préconise un nouveau modèle de croissance fondé sur l’innovation. L’économie belge reste spécialisée dans les secteurs à moindre intensité de connaissance (métaux primaires, alimentation, véhicules, textile, papier) mais obtient des performances plus faibles dans les secteurs intensifs en connaissance.

**Belga**

**Texte6**

**A New York, une danseuse a pris un coup de froid, et le marché avec**

| 03.11.11 | 15h20 • Mis à jour le 03.11.11 | 15h20

Glacial Manhattan, où les milliardaires délaissent les danseuses ! Ils se méfient surtout des petites, celles de quatorze ans. C'est qu'elles peuvent leur coûter cher : entre 25 et 35 millions de dollars (18 à 25 millions d'euros). A ce prix, même sculptées par Degas, ils n'en veulent pas.

Cette icône de l'art moderne, une des premières oeuvres composites de l'histoire de l'art, puisque, si le corps est de bronze, le tutu est en tulle et le ruban nouant les cheveux en satin, est restée invendue chez Christie's mardi 1er novembre.

Cela laissait mal augurer des deux semaines d'enchères que cette vente inaugurait. D'autant que ce ne fut pas la seule déception de la soirée : sur onze Picasso proposés, sept sont restés sur le carreau. 38 % des oeuvres de la vacation n'ont pas trouvé preneur. On n'avait pas vu cela depuis la crise de 2008.

Autre musique le lendemain chez Sotheby's : les acheteurs étaient accueillis en fanfare, par les manutentionnaires de la maison, en grève. Mais sans solidarité ni conscience sociale aucune, ils ont enchéri comme aux beaux jours : 199,8 millions de dollars (145,4 millions d'euros) de recettes, et un paysage de Klimt adjugé à 40,4 millions de dollars (29,5 millions d'euros), frais inclus, mais prix marteau.

Harry Bellet

Article paru dans l'édition du 04.11.11

**Texte7**

# L’Europe menace de sanctionner la Belgique

Source : BERNARD DEMONTY, Le Soir, jeudi 10 novembre 2011

#### La Commission européenne a fermement rappelé la Belgique à ses devoirs budgétaires, lui enjoignant de présenter des mesures pour la mi-décembre.

Si le budget n’est pas bouclé pour la mi-décembre, le déficit risque de se creuser. Il pourrait atteindre 4,5 % du produit intérieur brut. Ce ne seraient plus 11,3 milliards qu’il faudrait économiser, mais 15 milliards. La Commission européenne constate également que la dette belge pourrait repasser le cap symbolique et dangereux des 100 % du produit intérieur brut dès 2013.

Le commissaire Rehn a lancé un avertissement au ministre des Finances du gouvernement d’affaires courantes, Didiers Reynders, à qui il enverra ce jeudi un courrier. L’Europe attend que la Belgique présente pour la mi-décembre «une preuve convaincante de mesures budgétaires structurelles suffisantes, et de préférence un budget complet pour 2012». «Pour la Belgique, l’an prochain est la limite pour corriger son déficit excessif», a rappelé Olli Rehn. «Il est clair que la Belgique doit accélérer ses efforts afin de rencontrer l’objectif» de réduction du déficit.

Pour le commissaire, les recommandations de la Commission de juin dernier devraient déjà se refléter dans le budget 2012 de la Belgique. Il a évoqué la possibilité de « sanctions », en vertu des nouvelles règles du Pacte de stabilité qui viennent d’être adoptées, si la Belgique ne corrige pas sa trajectoire. Ces sanctions peuvent prendre la forme de fonds placés sur un compte bloqué, se transformant ensuite le cas échéant en amende.

Malte, Chypre, la Pologne et la Hongrie ont reçu le même type d’avertissement.

#### Pression maximale

L’autorité européenne a également revu ses prévisions de croissance à la baisse pour la Belgique : elle les fixe à 0,9 % du produit intérieur brut. C’est une moins mauvaise nouvelle dans la mesure où le gouvernement a déjà anticipé cette baisse et se base actuellement sur une croissance de 0,8 %.

La pression est donc maximale sur les négociateurs, qui entrent en conclave ce vendredi.

Le formateur, Elio Di Rupo souhaite boucler le budget ce week-end. Mais les partis libéraux estiment que ce délai sera sans doute trop court, les premiers arbitrages politiques n’ayant pas encore eu lieu, selon le MR et le VLD. La querelle est en outre très vive entre socialistes et libéraux. Les premiers veulent imposer les plus nantis, les seconds veulent s’attaquer en priorité à la réduction des dépenses publiques.

Les libéraux veulent aussi marquer de leur empreinte le budget, estimant avoir fait beaucoup de concessions sur le communautaire.

Une chose est désormais acquise : les négociateurs ne doivent plus traîner, sans quoi, ils porteront la responsabilité d’une aggravation de la situation, voire d’une attaque des marchés sur la Belgique, ce qui augmentera la facture pour le contribuable.

**Texte8**

# Que va-t-il se passer ce 11.11.11 à 11h11 et 11 secondes ?

Source : FREDERIC SOUMOIS / Le Soir /jeudi 10 novembre 2011

#### La moitié des médiums prédisent des catastrophes et l’autre, des joies. Et selon vous, que nous réserve cette seconde historique en ce siècle ? Place à vos superstitions, vos intuitions, votre imagination...

Que ferez-vous, ce vendredi, en fin de matinée ? Rien de spécial ? Pourtant, des millions de gens sur la planète vont guetter leur montre pour saisir cette seconde où il sera exactement onze heures onze, le onzième jour du onzième mois de l’année numérotée onze de ce millénaire… Soit, en chiffres, le 11/11/11 à 11 : 11.

Dans certains pays (pas en Belgique, on ne marie pas un jour férié), des couples ont réservé la date, des années à l’avance, pour l’inscrire sur leur certificat de mariage. La loterie espagnole, la Once, a lancé une loterie avec… 11 millions à la clé. Mais la forme rare de cette date a une telle force graphique qu’elle met en transes les numérologues et adeptes de théories ésotériques autour de la planète.

Ne cherchez pas à trancher si cette conjonction symétrique, qui ne se reproduira plus jamais en ce siècle (puisqu’il n’y a pas de 22e mois dans notre année), provoquera de bonnes ou de mauvaises choses : la moitié des médiums prédisent des catastrophes et l’autre des joies. Allez savoir ! Entre mille autres signes, les premiers évoquent la forme des tours jumelles, tombées un 11 septembre tandis que le premier avion à s’écraser était le vol 11. D’autres citent la prophétie de Saint-Malachie, au 11e siècle, prédisant que le 112e pape verrait l’Apocalypse, Benoît XVI étant le 111e pontife. Les autres prédisent plutôt que cette concordance de la pendule et du calendrier entraîne un alignement céleste qui pourrait ouvrir une porte vers un nouvel humanisme.

« N’en jetez plus, car vous trouverez des centaines de faits attachés au chiffre 11, dont certains sont positifs et d’autres négatifs », explique l’astronome Roger Gonze, chef de département honoraire à l’Observatoire royal et président du Comité Para (www.comitepara.be), association de scientifiques belges qui, depuis 1949, promeuvent la pensée critique et la rigueur scientifique pour séparer le vrai du faux dans les phénomènes dits « paranormaux ». « La fascination face à ce chiffre rond, c’est la même que celle qui arrive quand votre compteur kilométrique aligne six fois le même chiffre. Cela n’indique qu’une chose : que votre voiture n’est plus neuve et cela présente un seul danger : qu’en regardant trop attentivement votre compteur, vous emboutissiez celui qui vous précède ! »

#### La date d’origine déterminante

« Plus sérieusement, poursuit le scientifique, il faut comprendre que cette date n’est qu’un symbole fondé sur les chiffres du calendrier grégorien, c’est-à-dire le calendrier julien corrigé au 16*e* siècle pour mieux correspondre au rythme astronomique. Son point de départ est fixé arbitrairement à l’an 1 qui est supposé être celui de la naissance de Jésus-Christ. Non seulement il y a toujours controverse historique sur l’existence même de l’homme ou de ces hommes appelés Jésus, mais très certainement sur la date de sa naissance. On est donc peut-être en 2013 ou 2014 après Jésus-Christ sans le savoir. Tout dépend où l’on met le jalon de départ. Les calendriers des musulmans, des orthodoxes, des hébreux sont décalés par rapport à ce calendrier même si, dans la vie moderne, pour des raisons pratiques, le calendrier grégorien est utilisé simultanément par la plupart des gens. Si on devait compter une vraie origine, il faudrait compter à partir des 16 milliards d’années de la création de l’univers, des 5 milliards d’années pour la formation de notre Soleil, de 4,6 milliards d’années pour celle de la Terre. Et là, on n’est plus du tout le 1111111111… Toutes ces théories numérologiques ne résistent pas à un examen scientifique, qui demande qu’un fait soit démontré, reproductible ou qu’on puisse le contredire. Sinon ce sont juste des mots abandonnés à la poussière. »

**Texte9**

Le prix du diesel bat un record

Le Soir du jeudi 10 novembre 2011, 11:35

#### Le nouveau prix maximum de vente à la pompe du diesel passe à 1,511 euro le litre soit une augmentation de 1,3 centime d’euro

Le nouveau prix du diesel aurait en fait dû être de 1,514 euro. Ce montant dépassant le prix de 1,5 euro, le système du cliquet inversé est automatiquement actionné.

Les services du ministère des Finances ont dès lors calculé la TVA sur la part dépassant 1,5 soit 0,003 euro. Le prix à la pompe sera dès lors de 1,511 euro.

Le service précise que quelque 8 milliards de litres de diesel sont vendus chaque année. Sur cette base, le coût du cliquet inversé appliqué sur les deux derniers mois de l’année représente en théorie un manque à gagner de 4 millions d’euros.

**Texte10**

# L’euro chute de nouveau

Source : Le Soir du mercredi 09 novembre 2011

#### La monnaie unique passe sous 1,36 dollar. Les marchés étant plombés par l’Italie.

L’euro est tombé mercredi sous le seuil de 1,36 dollar pour la première fois en un mois. La monnaie européenne est plombée par un regain d’inquiétude sur une contagion de la crise de la dette à l’Italie, malgré l’annonce de la prochaine démission du chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi.

Vers 13H35 GMT, l’euro est tombé à 1,3581 dollar, son niveau le plus faible depuis le 11 octobre, avant de se hisser de nouveau juste au-dessus de 1,36 dollar.